

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

Secrétaire général : M. P. Nicod, 122, rue St-Georges; Trésorier : M. F. RAVINET, *, 11, rue Franklin

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	{	France et Colonies Françaises	10 francs
		Etranger.. . . .	15 —

2.680 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

Admissions.

*Ont été admis à la séance du 9 février :*MM. Paimblant, de Vichet, M^{lle} Bonnamour.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Mardi 8 Mars 1932, à 20 h. 30

1^o *Vote sur l'admission des candidats présentés le 9 février, auxquels est ajouté :*M. Nourry (J.), bouquiniste, 3, rue du Bât-d'Argent, Lyon, parrains
MM. Jossierand et Guillemoz.2^o *Présentation de :*Bayerische Staats-Bibliothek, Ludwigstrasse, 23, München (Allemagne),
par MM. Ravinet et Nicod. — M^{lle} Moruzi, Laboratoire de Botanique de la
Faculté des Sciences, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), *Mycologie*, par
MM. Moreau et Nicod. — M^{lle} Thorens, professeur au Lycée de Jeunes filles,
Roanne (Loire), par MM. Prost et Larue. — M. Degors (Emile), sous-économe
au Lycée de garçons, Roanne, par MM. Larue et Combet. — Musée Royal
d'Histoire Naturelle, 31, rue Vautier, Bruxelles (Belgique), par le Bureau. —
M. Gauthier (Edouard), 73, rue Vauban, Lyon. — M. Mermet (Louis), expert-
comptable, le Clos, rue Boiron, Mornant (Rhône), par MM. Duclot et Thomas.3^o Communications diverses.

plus abondant que la muscarine, seule aperçue tout d'abord ; chose extrêmement curieuse, ce deuxième principe toxique n'est autre qu'une atropine, antidote du premier. *A. muscaria* contient donc deux corps antagonistes, mais il ne faudrait pas croire qu'ils se neutralisent exactement ; la dose d'atropine excède largement celle de muscarine et de ce fait *les empoisonnements causés par A. muscaria ne sont pas muscariens mais atropiniens*.

Supposons cependant que, pour des raisons qui nous échappent encore (sol, saison, climat, etc.), la teneur en atropine se trouve anormalement faible chez certains échantillons d'*A. muscaria* ; supposons, par contre, que la dose de muscarine y soit accidentellement très importante ; l'un des plateaux de la balance s'élevant à mesure que l'autre s'abaisse, on voit sans peine que l'empoisonnement provoqué sera *inversé* et que le syndrome présenté sera non plus atropinien mais muscarinien.

On assistera au même phénomène, au même jeu de bascule, si l'individu possède une résistance exceptionnelle à l'un des deux corps antagonistes ou, au contraire, une grande sensibilité à l'autre de ces corps.

Ces cas d'inversion de syndrômes sont très rares, au moins chez l'homme, mais ils sont fréquents chez les animaux et leur discussion nous paraît la partie la plus intéressante du livre, car les vues de l'esprit les plus théoriques y sont confirmées par des faits indéniables au moment même où on allait leur reprocher d'être de pures constructions abstraites, sans support positif.

Nous ne pouvons analyser en détail les autres types d'intoxication passés en revue par l'A. qui n'en omet aucun et s'étend, en particulier, sur le type muscarinien (sudorien). Signalons seulement qu'il définit l'unité toxique de muscarine d'une façon précise, par le nombre de gouttes d'une solution titrée de sulfate d'atropine qu'il est nécessaire d'y adjoindre *in vitro* pour obtenir un mélange parfaitement neutre *in vivo*. On ne saurait trop louer cette méthode qui permet de traduire des propriétés physiologiques mal mesurables dans un langage quantitatif.

Le livre comprend aussi plusieurs chapitres sur le diagnostic et la thérapeutique moderne des myco-intoxications.

Il est seulement permis de regretter que l'A. ait été desservi par une composition hâtive qui a entraîné des « coquilles » innombrables et l'emploi désordonné de tous les types de caractères. Ces défauts disparaîtront certainement dans une deuxième édition.

M. JOSSERAND.

Botanique.

DUSSEAU (M^{lle} A.), *Contribution à l'étude écologique du Blé. Les Blés d'Auvergne. Essai sur la culture du Blé et particulièrement des Poulards d'Auvergne dans le Puy-de-Dôme* (Thèse Sciences, Clermont, 1931, 320 p., 39 figures, cartes ou diagrammes, 8 planches, Imprimeries réunies, Valence-sur-Rhône, 1931).

Ce travail comprend trois parties. La première est une étude écologique du blé des territoires correspondant au département du Puy-de-Dôme. La seconde, fondée sur des recherches d'ordre historique et une enquête sur place, donne les raisons de la prédilection du blé pour la terre d'Auvergne et présente, à l'aide de cartes et de tableaux, l'histoire de sa culture dans la région. La troisième partie, la plus importante, est plus spécialement botanique.

Elle traite de la systématique des blés, de l'origine et des affinités du groupe

des blés poulards (*Triticum turgidum*) pour lui rattacher les formes cultivées en Auvergne. Une diagnose étendue, accompagnée de représentations graphiques et de photographies, a été établie pour chacune de ces dernières. Les poulards ont été étudiés comparativement avec les blés tendres et les blés durs quant à leurs caractères morphologiques, anatomiques, cytologiques, physiologiques, agricoles et industriels.

On a cherché à caractériser l'appareil végétatif à l'aide de méthodes nouvelles, telle l'étude de la chlorophylle des feuilles servant à la détermination des sortes et dans ses rapports avec divers autres caractères de la plante. Il était intéressant d'appliquer à la systématique des variétés de blés des méthodes précises portant sur des caractères mesurables par les procédés des physiiciens.

Dans l'étude des épis, une attention particulière a été consacrée à la densité de l'épi ; ce caractère a été spécialement considéré dans ses rapports avec la distinction des sortes et avec les caractères agricoles de celles-ci.

L'étude du grain a été menée au point de vue morphologique, biométrique, puis cytologique.

L'hérédité des caractères, et en particulier de certains caractères fluctuants, a fait l'objet de diverses expériences toujours conduites parallèlement chez les Poulards, les Blés tendres et les Blés durs, et a permis de tirer des conclusions quant à la marche à suivre dans la sélection raisonnée des Blés cultivés.

En somme, cet intéressant travail constitue un exemple de monographie d'une plante cultivée dans une région déterminée, où l'on attribue aux problèmes connexes de la Biologie l'importance qui leur est due.

DONS A LA BIBLIOTHÈQUE

DAUTZENBERG et DOLFUS, les Planches de coquilles du R. P. Banelier (*Extrait du Journal de Conchyliologie*, 1930).

UNAMUNO, Algunos especies de micromicetos de la region meridional de España (*Extrait du Boletín de la Sociedad española de Historia natural* t. XXXI, 1931).

DE PEYERIMHOFF, Mission scientifique du Maroc. Coléoptères (*Mémoire de la Société d'Histoire Naturelle de l'Afrique du Nord*, septembre 1931).

STRACEY (Bernard), Some notes on Swiss glaciers (*Reprinted from the Transactions of the Leicester Literary and philosophical Society*, 1931).

VANDENDRIES (R.), les Polarites sexuelles de *Coprinus tergisversans* Fr. (*Extrait du Bulletin de la Société Mycologique de France*, t. XLVII).

VANDENDRIES (R.), les Aptitudes et les mutations sexuelles chez *Panaeolus papilionaceus* Fr. (*Recueil de travaux cryptogamiques dédiés à Louis Mangin*, septembre 1931).

CONSTANTIN (colonel A.), Saints Sauroctones et Cavaliers à l'Anguipède (*Rhodania, Congrès d'Embrun, Gap*, 1930).

DAUTZENBERG et DOLFUS, les Planches de coquilles du R. P. Banelier (*Extrait du Journal de Conchyliologie*, 1930).

Hermano LEÓN, Contribucion al estudio de los Palmas de Cuba (*Extrait de la Revista de la Sociedad Geografica de Cuba*, n° 2, décembre 1931).

Tous nos remerciements.